

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 95 (1966)

**Heft:** 7

**Nachruf:** Nécrologie

**Autor:** Brunisholz, M.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Nécrologie

La chronique nécrologique est un roman fleuve qui ne trouvera sa conclusion qu'à la fin des temps. A peine une liste est-elle close qu'il faut ouvrir la suivante. On accuse la mauvaise saison, les ides de mars ou la canicule sans penser que la fin de l'homme étant inéluctable, il faut bien que quelque chose soit l'instrument de sa disparition. Les deux nouvelles victimes sont Philémon Marro à Lausanne et Odilon Baeriswil à Courtepin.

Originaire de Planfayon, M. Marro était né le 14 janvier 1893. Il sortit de l'Ecole normale d'Hauterive au mois de juillet 1914, quelques jours avant le début de la première guerre mondiale. Nommé instituteur à Villarlod le 1<sup>er</sup> novembre 1914, il ne put inaugurer ses fonctions que plusieurs mois plus tard, le service de la garde des frontières l'ayant retenu sous les drapeaux.

Il termina sa carrière à Massonnens quarante ans plus tard, jour pour jour, et se retira auprès de son fils aîné à Lausanne, où il mourut le 22 mars dernier. Il était l'un de ces instituteurs formés dans le vieux cloître d'Hauterive, dans l'austérité des moines qui les y avaient précédés et dont la règle de vie se résumait à se contenter de peu et à faire scrupuleusement son devoir.

On peut en dire autant de son collègue Odilon Baeriswyl, décédé le 15 avril, originaire de Saint-Ours et né à Praroman le 6 février 1899. Il débute dans la carrière à Cormérod en 1919 et y demeura jusqu'en 1957, au moment où commença à se manifester le mal qui devait l'emporter. Il enseigna durant 38 ans et sa vie est un bel exemple de stabilité et de dévouement. Modeste et dévoué par nature, il donna la preuve de ces qualités dans sa famille et sa profession, les difficultés et les épreuves ne provoquant chez lui qu'une seule réaction, celle de renforcer son courage.

L'auteur de ces lignes le voit disparaître avec un regret particulier car il fut pour lui un camarade d'école et un compagnon de jeux, les deux maisons étant distantes l'une de l'autre d'un jet de pierre. Les souvenirs remontent en foule d'une époque vieille déjà d'un demi-siècle, où l'on ne s'endormait pas devant l'écran de la télévision, ne discutait pas de sa voiture ni des vacances à la mer!

Dans un esprit de fraternité, né de la similitude du travail et de l'idéal, ayons pour leur mémoire une pieuse pensée.

*M. Brunisholz*